

ST-JUSTIN

Jeudi,
18 NOV. 1937.
VOL. XVII.

No. 3

Rédigé en
collaboration

L'ECHO de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

CULTIVATEURS,

"VOUS VOUS SAUVEREZ EN VOUS INSTRUISANT, EN VOUS DISCIPLINANT, EN VOUS ORGANISANT".

L'homme d'Etat qui a prononcé ces paroles n'est pas le premier venu, c'est M. André Tardieu, ancien Premier Ministre de France qui a accepté sous le gouvernement du Sénateur Pierre Laval le poste de ministre de l'Agriculture. La France traversait alors une crise économique épouvantable et l'agriculture souffrait. M. Tardieu s'est dévoué à la cause nationale et, si aujourd'hui, l'agriculture est sortie du marasme, en France, elle le doit, en grande partie, à l'homme que son passé ne semblait pas désigner pour un semblable rôle.

C'est au cours d'un Congrès agricole, tenu en France, que M. Tardieu a prononcé les paroles que nous citons plus haut.

Si elles sont vraies pour la France, ces paroles, le sont-elles moins pour le Canada? Nous ne le croyons pas. C'est pourquoi nous disons avec Tardieu et avec nos compétences de l'heure présente: peuple canadien, cultivateurs intelligents, vous vous sauverez en vous instruisant, en vous disciplinant, en vous organisant.

C'est un fait: un peuple a besoin d'être instruit pour être fort. L'instruction, il va sans dire, variera suivant les nécessités des diverses classes; les études ne sont pas les mêmes pour un avocat que pour un médecin et l'un peut ignorer ce que l'autre doit savoir. Il en est de même du cultivateur; ses connaissances doivent porter sur des sujets qui sont particuliers à ses besoins. Mais, ces choses, il a besoin de les posséder et mieux il les possèdera, plus il sera en mesure d'en tirer profit.

Cette instruction, il est vrai, devra imposer une discipline au cultivateur, c'est-à-dire qu'il devra marcher à son rang sans prétendre tout diriger. Il peut être à l'avant-garde, mais il ne doit pas quitter le gros de la troupe et, pour bien tenir sa place, il faut nécessairement qu'il fasse partie d'un groupement, d'une organisation qui lui conviendra.

Comme on le voit, la question est bien simple: il faut que le cultivateur soit instruit, discipliné et organisé.

L'instruction s'acquiert par la lecture, par la conservation ou mieux par l'assistance à des cours d'enseignement agricole.

La discipline en découle naturellement. Le cultivateur s'est rendu compte de sa nécessité en s'instruisant sur les questions professionnelles, il comprend l'utilité de l'union et il sait qu'il faut que chacun soit à sa place.

L'organisation est le complément direct des deux sujets précédents. Elle débute dans la paroisse, elle se continue dans le comté, dans le diocèse, et elle se complète par une direction centrale qui veille aux intérêts de tous.

Qui ne saurait comprendre cette triple nécessité? Qui ne saurait surtout l'apprécier? Quel est l'homme qui pourrait jouer son rôle parfaitement s'il n'est ni instruit, ni discipliné, ni organisé?

Assurément chacun est d'avis. Autrement, soit qu'il comprenne mal, et alors il fera des impairs, ou soit qu'il veuille s'imposer indûment et ce sera fatalement la mort à toutes les espérances.

Pour nous aider à étudier ces sujets, nous avons dans notre Province une Association Professionnelle bien connue qui a rendu dans le passé des services signalés et qui est appelée à faire encore beaucoup pour la classe agricole, encore que celle-ci veuille s'en servir, nous voulons nommer l'Union Catholique des Cultivateurs. Et nous estimons de notre devoir de la rappeler, cette Union, à tous les cultivateurs, amis du progrès, et qui veulent profiter des avantages de la vraie coopération.

Mais nous avons aussi autre chose.

Le gouvernement provincial de concert avec le gouvernement fédéral vient d'établir pour les jeunes de notre province des cours d'enseignement agricole qui seront appelés cours post-scolaires.

Ces cours seront donnés pendant la période de l'hiver seulement afin de ne pas déranger les travaux habituels de la ferme. Tous les cultivateurs de dix-huit à trente ans pourront les suivre. Ils seront donnés gratuitement, par des agronomes du gouvernement. Ils dureront de un à deux mois par année, de quatre à cinq jours par semaine et de quatre à cinq heures par jour.

Ce que l'on y enseignera sera pratique, et les directives données là seront de celles qui regardent le cultivateur en particulier, directives qui l'aideront certainement et qui pourront contribuer à le faire sortir petit à petit de la routine néfaste qui le mine actuellement.

Il se donnera là un peu de français aussi, un peu de comptabilité pratique, un peu de conseils généraux et enfin... un peu de tout.

Maintenant, est-ce que le gouvernement va pouvoir faire bénéficier de ses largesses toutes les paroisses de la province? Evidemment non, et ce sera les trois cents premières paroisses qui en feront la demande qui auront ces écoles-là chez elles. Et, pour faire accepter sa demande, il faut, pour une paroisse, deux conditions essentielles mais rien que deux, à savoir:

1o. — Un local bien chauffé et bien éclairé; 2o. — Au moins vingt élèves de 18 à 30 ans.

Quoi de plus facile, amis lecteurs? Ne pourrait-on pas fai-

re sa part avec les gouvernements qui, eux, disons-le hautement, font largement la leur pour le relèvement de la classe agricole et, par elle, de la société toute entière? Pensons-y un peu, au coin du feu, en regardant tomber la pluie par la fenêtre. Que d'autres lendemains semblables à cet aujourd'hui au courant de l'hiver où, sans l'assistance à ces cours, un désœuvrement dangereux, pour ne pas dire désastreux, le disputera, à l'oisiveté et à une platitude nonchalante! Et il y aurait tant de richesse à soutirer de ce petit coin de terre privilégié que l'on a appelé à juste titre: "le riche" bassin du Lac Saint-Pierre", si on savait comment s'y prendre...! Et comment le saurons-nous mieux qu'à cette école de fortune...?

Et nous, de Saint-Justin, l'aurons-nous cette école? Nous avons un bon local, oui, mais des bonnes volontés...! Il ne s'en trouve à date qu'une douzaine tout au plus, malgré l'invitation pressante et répétée de notre bon pasteur et les demandes d'adhésion doivent prendre fin ces jours-ci...!

Surveillons nos intérêts n'est-ce pas et souvenons-nous bien encore une fois que nous nous sauverons, matériellement, "en nous instruisant, en nous disciplinant et en nous organisant".

Bruno-Gilles RICARD.

N.B. — Les jeunes de Saint-Justin qui voudront s'intéresser à ces cours n'auront qu'à donner leur nom au presbytère dans le plus bref délai possible.

C.-Ant.-V. de Lessart

1742-1792

Claude-Antoine Valdec de Lessart naquit en France, en 1742. Nous ne connaissons pas le curriculum vitae de sa jeunesse. Ce que nous savons c'est que grâce à la protection de M. Necker, ministre des fi-

nances sous Louis XVI, qu'il devint contrôleur général des finances en 1790. En 1791, il devint ministre des affaires étrangères, à la place de Montmorin. Il remplit l'intérim du Ministère de la Marine, puis de la guerre de 1791 à 1792.

Partisan de la paix, Claude-Antoine Valdec de Lessart, mécontenta les ministres, qui démissionnèrent et l'accusèrent d'avoir fabriqué les pièces

qu'il avait produites pour prouver que l'empereur Léopold désirait la paix.

M. de Lessart fut accusé à l'Assemblée par Brissot qui était son ennemi. Le 15 mars 1792, il fut mis en accusation et conduit à Orléans.

Cette déchéance du ministre de Lessart eut lieu quand les Girondins se crurent assez forts. Lorsqu'ils jugèrent le moment bien choisi pour faire leur apparition au pouvoir, Brissot monta à la tribune et lut son acte d'accusation contre le ministre de Lessart qui avait toute la confiance du roi.

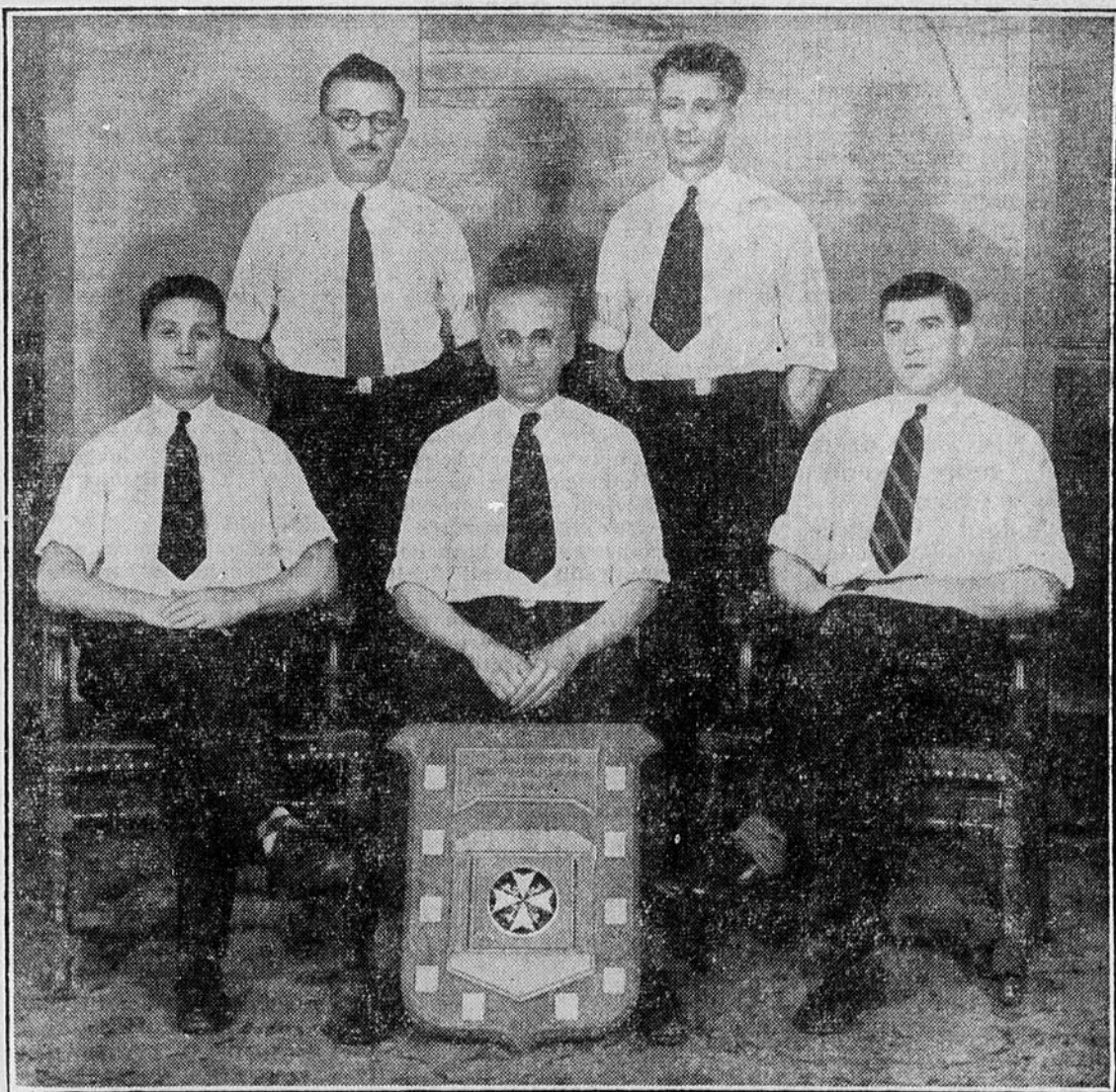
M. de Lessart avec les autres prisonniers de la haute cour: M. le duc de Brissac et La Rivière furent massacrés le 9 septembre 1792, à Versailles, par la bande de Fournier l'Américain. (1)

Sa Majesté Louis XVI regretta beaucoup la mort de M. de Lessart et de M. le duc de Brissac. Le roi fut accablé de douleur, car ces deux intéressantes victimes lui étaient très attachées et aimait passionnément leur patrie. (2)

LACERTUS.

(1) Souvenirs de Mathieu Dumas.

(2) Histoire de Louis XVI.



Notre illustration fait voir l'équipe secouriste de la Brasserie de Bière "Black Horse" gagnante du trophée "Lieutenant-Colonel Arthur Gaboury" offert afin de stimuler l'intérêt dans la compétition entre les équipes novices qui n'ont pas auparavant pris part à de tels concours.

Cette équipe a fait preuve d'une magnifique habileté, rapportant 148 des 180 points exigés. Tous les membres sont employés à la brasserie de bière en bouteille Dawes et suivirent leurs cours sous la direction de Monsieur S. S. Bardley, instructeur de l'Association Ambulancière St-Jean. L'examineur était le docteur C. Paul Gaboury, directeur de l'association, qui n'a que des éloges à faire de cette équipe.

C'est l'habitude reconnue des brasseries Dawes, Dow, Frontenac et Boswell de faire tout en leur possible pour promouvoir la prévention d'accidents dans leurs usines et le "secourisme" n'est qu'un de leurs nombreux efforts à cette fin.

Les membres de cette équipe sont aussi les possesseurs du trophée "secouriste" offert aux diverses brasseries de la National Breweries Limited.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE
C K A C, A 5h. 45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'éducation chrétienne d'après l'encyclique Divini illius magistri. Celle du 21 novembre, — la septième de la série — sera donnée par le Rév Père Emile Deguire, C.S.C., recteur du Collège Saint-Laurent et aumônier diocésain de la J.E.C. Il exposera deux graves erreurs en matière d'éducation. Cette causerie commence à 5h. 45. Elle dure vingt minutes. A 6h. 05, programme musical exécuté par le Choeur paroissial de Saint-Jacques, sous la direction de M. Camille Duquette, maître de chapelle.

LA COOPERATION:

Publication du volume de la Semaine sociale de St-Hyacinthe

Le compte-rendu des cours et conférences de la XVème session des Semaines sociales du Canada tenue cet été à Saint-Hyacinthe et consacrées à la coopération, vient de paraître. On se rappelle les travaux d'un vif intérêt qui furent présentés, sur ce sujet pratique et les grandes conférences du soir, accompagnées d'allocutions remarquables, comme celle de S. Em. le cardinal Villeneuve. On trouvera tous ces textes ré-

HOMME DEMANDE pour prendre charge de notre agence. Entièrement à son compte. Situation indépendante. Clientèle: mille familles réservées. Expérience pas nécessaire. De préférence avec auto ou voiture. Stock: \$10.00 suffiraient pour commencer. Aucun risque. Ecrivez informations: Compagnie Jito Limitée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

58, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

rent, enfin, de nombreux cas de recrudescence de l'activité ecclésiastique.

Ainsi, malgré les persécutions, malgré toutes les mesures d'écrasement prises contre la religion et ses tenants, la foi demeure en URSS, de l'aveu même de ses pires ennemis. Et des déclarations du genre de celle de Yaroslavsky se chargent de nous montrer à quel point la liberté religieuse, soi-disant garantie par la nouvelle Constitution, est bafouée et opprimée dans la "patrie du prolétariat".

DESERTIONS CHEZ LES ROUGES D'ESPAGNE: —

Toute la presse nationaliste espagnole reproduit un document significatif des méthodes rouges, dont plusieurs exemplaires sont tombés entre les mains des blancs. Ce document consiste en un ordre donné aux autorités de procéder à la défection immédiate de la famille des soldats passés à l'ennemi. Cette pièce prouve d'une part les désertions continues survenues dans les rangs rouges et d'autre part que le commandement gouvernemental n'hésite pas à s'emparer de familles innocentes pour contraindre, sous la menace d'exécution de leurs parents, les fugitifs à réintégrer l'armée "antifasciste".

Voici le texte du document: "Le soldat Tomas Cano Sannela ayant, à ce que me communique le chef de la section 2 d'information, déserté du bataillon numéro 131 et ayant passé, selon toute supposition, à l'ennemi, il est ordonné de procéder à la défection de ses parents, Gabino et Romana. Ceux-ci seront mis à la disposition de l'autorité et le délégué du Gouvernement sera mis au courant par écrit de leur conduite et de leur activité. Nous vous prions d'agir le plus vite possible de la manière ainsi indiquée. Signé: le délégué du gouvernement, président du Conseil municipal de Vega de Paz".

Il faut noter que ce document porte déjà le numéro 826.

Corrigeons-nous

A PROPOS D'AUTOMOBILES

Trouble de moteur

On peut fort bien parler de trouble de l'esprit, de trouble du cœur, de trouble de la voix, de troubles populaires, du trouble qui règne dans certains ménages; mais c'est jargonner que d'appeler trouble de moteur l'arrêt accidentel d'un moteur d'automobile. En France, cet arrêt s'appelle panne de moteur.

Si le moteur fonctionne mal, sans toutefois s'arrêter, c'est un dérangement et non pas un trouble de moteur.

Fan

Les automobilistes emploient le mot fan pour désigner le dispositif qui sert au refroidissement du radiateur. Fan est anglais. En français, on dit ventilateur.

Windshield

La glace qui surmonte le tablier ou la planche de bord de l'automobile et qui sert à protéger les voyageurs contre la brise, s'appelle en français pare-brise. Windshield en est le nom anglais.

Exhaust

Exhaust est un substantif anglais. Il faut donc éviter de l'employer en parlant du tube par lequel le gaz s'échappe du moteur après l'explosion. C'est tube d'échappement qu'il faut dire.

La Société du Parler français au Canada s'efforcera de répondre par la voix des journaux aux questions de linguistique qu'on lui posera. La Société du Parler français au Canada Université Laval, QUEBEC, P. Q.

"L'EUROPE A CONFIANCE DANS L'AVENIR", dit M. Hungerford

Montréal. — "De tous les grands industriels et hommes d'affaires que j'ai rencontrés en Europe deux seulement croyaient au danger d'une guerre assez prochaine", a déclaré M. S. J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National ainsi que président des Trans-Canada Air Lines de retour d'un voyage outremer. Accompagné de son adjoint, M. M. A. Metcalfe, M. Hungerford s'embarqua à New-York le 22 septembre dernier à bord du "Queen Mary" et repartit de Southampton le 30 octobre à bord de l'"Empress of Britain".

"Au contraire, ajoute M. Hungerford, j'ai constaté partout une grande confiance dans l'avenir et une grande activité commerciale, particulièrement

Théâtre "Parisien"

SEMAINE COMMENCANT LE 21 NOV.

Lundi, mardi, mercredi.

SEA DEVILS

Avec Victor McLaglen et Ida Lupino

En programme double avec une comédie

"WOMAN CHASES MAN"

"Actualités"

Jeudi, vendredi, samedi, dimanche p.m. et soir.

"LES DEUX GOSSES"

Avec Serge Grave et Jacques Tavoli,

La grande vedette Germaine Rouer

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.

en Angleterre où les travaux de réarmement ne sont certainement qu'un faible facteur de la prospérité générale. Plus important comme facteur est le vaste programme de construction ouvrière qui couvre l'Angleterre de belles grandes maisons modernes pour les ouvriers.

"Dans toute l'Angleterre, continue M. Hungerford, j'ai constaté le plus vif intérêt à l'égard du Canada et une grande confiance en son avenir. La création de la ligne aérienne Trans-Canada a attiré l'extension sur nous." M. Hungerford exprime l'opinion qu'un service postal aérien serait bientôt établi entre l'Angleterre et le Canada. Les vols d'essai faits l'été dernier ont été fort satisfaisants.

Parlant de l'émigration britannique au Canada M. Hungerford exprime l'opinion toute personnelle que les règlements contrôlant cette immigration ne seront pas relâchés tant que les affaires ne seront pas meilleures ici et que de toutes façons elle devra être sélectionnée.

"Ce point a été bien compris," dit-il. Dans l'intervalle l'amélioration des affaires là-bas a fait qu'on est moins porté à émigrer, bien que certaines régions et certaines industries souffrent encore de la crise. Mais la question en est encore une pour plus tard.

SOINS A DONNER AUX ARBRES FRUITIERS A L'AUTOMNE

A l'automne, avant que la terre soit gelée, faites un sillon, de cinq à six pouces autour de chaque arbre fruitier et à une distance de huit à dix pouces de chaque arbre. Enlevez du verger la terre de ces sillons qui renferme toutes espèces d'insectes qui s'y étaient placés pour l'hiver, puis brûlez cette terre jusqu'à ce qu'elle soit bien sèche. Mêlez ensuite cette terre avec de la chaux ou des cendres, et vous comblerez de nouveau les sillons avec cette même terre. Cette opération, quoique longue, sera de nature à détruire les insectes du verger et à améliorer davantage le sol, procurant par là une abondante récolte de fruits.

CHOSSES INTERESSANTES A SAVOIR

Il y a 2,750 langues.
Il meurt deux personnes par seconde.
La moyenne de la vie humaine est de 51 ans.
Un vent modéré souffle sept milles à l'heure.
Un ouragan parcourt 80 milles à l'heure.
Le son parcourt 744 milles à l'heure.
L'éclair parcourt 192,000 milles par seconde.
L'électricité parcourt 288,000 milles à l'heure.
Le premier bateau à vapeur traversa l'Atlantique en 1807.
La première presse à imprimer fut introduite aux Etats-Unis en 1629.
On fit usage de la locomotive aux Etats-Unis en 1829.

A Ste-Anne de Beaupré:

—Vous êtes un pèlerin?

—Non! je suis une Dupras...

—Ah! et vous êtes venu en pèlerinage, je suppose?

—Non! Je suis venu en bicyclette!!!

Vous me garantissez que ce parapluie est tout soie?

Le marchand. — Je ne veux pas vous tromper: le manche est en bois et les baleines en fer.

* * *

—Connaissez-vous un remède pour faire passer le goût de l'oignon?

—Ma foi, non.

—Eh bien! mangez de l'ail.

L'héritier. — Croyez-vous docteur, que mon oncle va en mourir de sa maladie?

Le médecin. — Oui, encore un peu de patience.

Il faut des mots simples pour exprimer les grandes choses.

PAS BESOIN DE CORDE

Le directeur. — Dans cette scène, ma chère, le jeune homme vous saisit, vous attache solidement et vous couvre de baisers et de serremments.

L'actrice. — Le jeune homme est-il blond, grand et joli?

Le directeur. — Oui, pourquoi?

L'actrice. — Alors il n'aura pas besoin de corde.

La pensée n'est plus le monopole exclusif de quelques exploités; mais elle est devenue le privilège et le devoir des masses. C'est peut-être pour ça que les choses ne vont plus aussi bien. Il faut qu'il y ait des brebis. — Jatrow.

C'ETAIT DANGEREUX

Le juge. — Vous êtes accusé d'avoir jeté votre belle-mère par la fenêtre. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense?

—Oui, Votre Honneur j'ai fait ça sans penser.

Le juge. — Je comprend parfaitement, mon ami. Mais ne voyez-vous pas comme c'était dangereux? Elle aurait pu tomber sur quelque passant.

Avant d'éplucher les oignons, jetez-les pendant quelques minutes dans l'eau bouillante, puis dans l'eau froide. Dès lors vous ne verserez plus de larmes en les épluchant.

La Bienveillance donne plus d'amis que la richesse et plus de crédits que le pouvoir.

DES CROISIÈRES POUR TOUS LES GOUTS

M. Victor E. Eke, directeur du service des passagers de la Canadian National Steamships, annonce que l'année prochaine les bateaux de la compagnie feront 167 croisières aux Antilles et à l'Amérique du sud. La majorité des départs s'effectueront de Montréal pour des croisières variant de 11 à 38 jours qui conduiront des Bermudes à la Guyane anglaise en passant par presque toutes les antilles anglaises.

* * *

LES PETITES DIONNE NE SONT PAS LES PREMIÈRES

Bien avant que les célèbres bébés ne viennent au monde on connaissait déjà cinq jumeaux. Ce sont les cinq bateaux de la Canadian National Steamships du type "Lady" qui sont affectés au service Canada-Antilles. Ils se ressemblent parfaitement et sont presque aussi connus sur le continent que les bébés mis au monde par le Dr Dafoe.

Louiseville

FEU Mme JOSEPH TREPANIER

Le 3 novembre, est décédée Mme Joseph Trepanier, née Marie-Anne Blais, âgée de 84 ans et 8 mois. Lui survivent: son époux, M. Joseph Trepanier, son fils M. Arthur Trepanier, agent d'assurance à Louiseville, sa fille Mme Lucien Voisard, (Marie-Anne) de Louiseville; Ses petits-fils Joseph, Isidore, Gustave, Paul, Maurice, Robert Voisard, Robert et Raymond Caron, Paul Arthur Trepanier, O.M.I. Ses petits-filles: Lucienne, Yvonne en religion Sr Marie-Anne du Sacré-Coeur, A.S.V., Juliette, Madeleine Voisard, Emma, Annette, Gilberte, Aline Caron.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale samedi, le 6 novembre, à 9 heures.

La levée du corps fut présidée par l'abbé Claude Lafontaine, vicaire à Louiseville, lequel chanta le service, assisté de M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, vicaire à St-Boniface et M. l'abbé J.-Eugène Panneton, vicaire à Louiseville.

La dépouille mortelle était portée par six petits-fils de la défunte, MM. Joseph, Isidore, Gustave, Paul, Maurice, Robert Voisard, et Robert Caron.

La collecte fut faite par Mmes Joseph Lefrançois et Bruno Gravel.

Dans l'assistance on remarquait un très grand nombre de parents et d'amis.

La famille a reçu plusieurs offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, et témoignages de sympathies.

OFFRANDES DE MESSES:—

Père Joseph Blais, O.M.I. Saranac Lake, N.Y.; M. l'abbé Alphonse Caron, Louiseville; La Communauté des FF. de l'Inst. Chrétienne, Louiseville; M. Joseph Trepanier, Louiseville; M. J.-A. Trepanier, Louiseville; M. et Mme Lucien

Voisard, Louiseville; M. Louis Caron, Louiseville; M. Joseph Voisard, Québec; Mlle Yvonne Lord, Louiseville; M. et Mme Paul Lord, Shawinigan; L'Amicale du Collège, Louiseville; La Congrégation des Enfants de Marie, Louiseville; La Chorale des Enfants de Marie, Louiseville; Famille W. Cloutier, Québec; M. et Mme Jos. A. Baribeault, Louiseville; La Fraternité du Tiers-Ordre, Louiseville.

OFFRANDES DE FLEURS:—

M. et Mme Paul Lord, Shawinigan; Mlle Yvonne Lord, Louiseville; Stansbrooke et Sherbrooke Fire Ins. Co., Sherbrooke; M. E. R. St-Jean, Trois-Rivières.

BOUQUETS SPIRITUELS:—

Paul Arthur Trepanier, O.M.I. Richelieu; Les Elèves des SS. de l'Assomption, S.V. Louiseville; M. et Mme Ferdinand Caron, M. et Mme C.-E.-H. Ricard.

SYMPATHIES:—

R. Père Pierre Pepin, O.M.I., Ville La-Salle; R. Père Lucien Meunier, O.M.I. Richelieu; M. l'abbé Paul S. de Carufel, Yamachiche; Soeur Clermont, S.G., Montréal; Soeur Marie de la Présentation, A.S.V., St-Maurice; Frère Victor, Instruction Chrétienne, Shawinigan; Frère Basile, Instruction Chrétienne, Louiseville; La Communauté des FF. de l'Inst. Chrétienne, Louiseville; SS. de la Providence, Louiseville; SS. de l'Assomption Louiseville; M. et Mme Henry J. Trepanier, Burlington; M. et Mme J.-B. Vanier, Montréal; M. et Mme Albert Garneau, Montréal; M. et Mme Napoléon Jacques, Shawinigan; Mme Gustave Bellemare, Louiseville; Mme Joseph Lefrançois, Louiseville; M. et Mme H. Geo. Caron, Louiseville; M. et Mme Albert Bellemare, Louiseville; M. Joseph Lambert, Louiseville; Mlle Alphonsine Lambert, Louiseville; Famille John Tré-

panier, Louiseville; M. et Mme Chs. Aug. Caron, Louiseville; M. et Mme Bruno Gravel, Louiseville; M. et Mme Joseph Cloutier, Louiseville; M. et Mme J.-Paul Caron, M. et Mme Paul N. Vanasse, Famille Joseph Jacques, Mlle J.-E. Béland, Dr Rodrigue Latourrelle, M. et Mme J.-Lucien Béland, M. Alexandre Béland, Famille J.-L. Desaulniers, Famille Edouard Lesage, M. et Mme Irénée Caron, Famille Nap. Desrosiers, tous de Louiseville; R.-S. Simard, Montréal; M. Jos. St-Jean, Montréal; M. Jacques Marchand, Montréal; M. Nelson Chevrier, Montréal; M. J.-Emile Lussier, Montréal; M. R.-A. Labrecque, Montréal; M. Arthur Bayard, Montréal; M. L. Nolin, Montréal; Mlle Fernande Brunet, Shawinigan; L'Amicale des Anciens Elèves de Louiseville; Camille Michaud, M.D., M. et Mme J.-A. Coutu, N.P., M. J.-A. Ferron, N.P., M. et Mme J.-M. Lesage, Dr et Mme R.-Paul Lesage, M. Hamilton, Hoston, M. et Mme Béland, M. Aristide Bonin, M. et Mme Philorum St-Pierre, M. et Mme J.-O. Paquin, M. et Mme J.-A. Giguère, M. et Mme Jos. H. Giguère, Famille J.-A. Bussières, M. et Mme J.-H. Bellemare, Succ. A.-E. Lesage, M. et Mme H. P. Giguère, M. Arthur Giguère, M. et Mme Benoit Pelland, Mme J.-E. Turgeon, Mme Ch. Fortin, Mme Clovis Caron, M. et Mme Noé Vanasse, M. et Mme Arthur J. Lesage, Mme Willie Fichette, Mme J. Lebris, M. et Mme Hector Béland, Mme Zotique Lebris, M. et Mme St-Jean, Famille Gustave Caron, M. et Mme Raoul St-Jean, Famille Omer Rinfret, Famille Donat Bellemare, Famille Edouard Pratte, M. et Mme Alfred Lampron, M. Chs. Art. Milot, M. et Mme Eug. Noël, M. et Mme H. Ed. Hébert, L. P. et Marguerite Boucher, M. et Mme J.-E. Naud, M. et Mme Antoine Lupien, Famille Léopold Quessy, Famille Jos. Déziel, Famille O. Mineau, M. et Mme Z. Lambert, M. et Mme Ed. Picotte, Famille Ed. H. Béland, Jos. Lescadres, M. et Mme Geo. Veillette, Famille Léon Baribeault, M. et Mme Adrien Loranger, M. et Mme Wilfrid Béland, Famille A. Juneau, Famille Aimé Fortin, Famille Jos. Saucier, Famille Johny Guilbert, M. et Mme Jos St-Antoine, Mme et Mlle Alice Rousseau, Mme F.-X. Stange, M. et Mme E. Genest, M. et Mme Ed. Ls. Béland, Mme Geo. Ed. Caron, M. et Mme Jos. Meunier, M. et Mme Ed. Pratte, M. et Mme C.-E. Martin, P.-E. Dusbabon, Mlle Antoinette Dusbabon, M. et Mme Nap. Pagé, Mme Arsène Villemure, M. et Mme Adolphe Bussières, M. et Mme Jos Lamothe, Famille Mlle E.-L. Deschêne, M. et Mme Léo Béland, Mme Vve Thos. Caron, Mlle Gilberte et Marie-Paula Naud, Mlle Marie-Louise Fortin, Mlle Caroline Auger, Mlle E. C. H. Fichette, M. et Mme Roland Paul, M. et Mme Dionis Lesage, M. et Mme Maurice Pagé, M. et Mme Philippe Gagnon, Mmes Athur Béland et J.-E. Vermette, Victor Damphouse, Téléphone Lambert, Eugène P. Milot et sa famille, Auguste Plante et sa famille, Dr Réginald Lindsay et sa famille, Famille E. Benoit, Dr O.-R. Lafèche, M. Mme Nap. Chevalier, Famille C. Heaton, M. et Mme J. A. P. Milot, Famille J.-S. Hogues, M. et Mme Armand Lupien, Mme Ludovic Lupien, M. et Mme Willie Clermont, M. et Mme Jd. Laurent, Famille Ephrem Lebrun, M. et Mme Bruno Noury, M. et Mme Donat Laurent, Mme Jacques Rinfret, Famille Alphonse Desaulniers, Famille Ls G.-L. Auger, Mme F. Sicard et sa famille, M. et Mme Irénée Rabouin, Famille Donat Bourk, M. et Mme Marcel Grandchamp, Famille Frs. Dionne, M. et Mme J.-H.

Langevin, M. Zoël Descheneaux, Mlle Blanche Descheneaux, M. et Mme Elphège Lescadres, M. et Mme Wilfrid Lambert, M. et Mme Ls. Geo. Béland, Famille J. Guinard, Famille Camille Saucier, Mme Ferdinand Lessard, Mlle Ursule Lessard, M. et Mme Aldéric Contré, Geo. Alp. Lamirande, Mlle Blanche Lamirande, Patrick St-Louis, Victor Héroux, M. et Mme Jos. Landry, Famille Rosario Ferron, Mme Vve Jos Clément, M. Jos. Dubé, Famille Romuald Massicotte, Chs. Gauthier, Mlle Fortier, Mlle Rosanna Clouthier, Québec; Famille Wilfrid Allaire, Québec.

ter un moment, tout heureux, sous les yeux de son interlocuteur: —Regarde un peu s'il est beau!

Puis il ajoute:

Ca te surprend, petit, de voir Mistral porter le bon Dieu à sa main, comme cela, en pleine rue?

—Non point, maître; je vous sais chrétien et que vous n'en rougisiez pas!

Et Mistral, avec sa familiarité de grand-papa:

—Vois-tu, petit, quand on se fait vieux, il faut penser à tout. Quand je serai prêt à partir et que le Capelan viendra me signer mes papiers pour le grand voyage, je veux que dans ma chambre, sur la commode, bien en vue, il y ait un bon Dieu qui marque bien! Alors, je suis venu en Avignon exprès pour acheter celui-ci...

LA TURQUIE AUSSI

Une dépêche de la Turquie nous apprend que ce pays a décidé de se construire 1000 avions de guerre.

Des commandes en ont déjà été données aux Etats-Unis et dans plusieurs autres pays.

La Turquie est aussi à établir des écoles pour enseigner à ses jeunes hommes l'art de voler dans les airs.

Elle s'attend que ses 1000 avions seront prêts à entrer en service à la fin de 1939... si toutefois il reste encore du monde à tuer dans ce temps-là!

LE TOURISME AU CANADA

D'après des chiffres compilés par M. C.-N. Howard, directeur du service du tourisme du Canadien National les touristes qui ont visité le Canada cet été ont laissé quelques \$300,000,000, soit une augmentation de 15% sur le chiffre de l'an dernier. — "Cet argent", ajoute M. Howard, "a profité à toute la population."

SIROP MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE
CASSE LA TOUX

TEL. 32 HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel
DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances
feu, vie et accidents

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:

9 à 12 hrs a. m.
2 à 5 hrs p. m.
7 à 8 hrs p. m.

Tél.: 225

Dr R. Paul LESAGE
Chirurgien-Dentiste

62 St-Laurent,

Louiseville, Qué.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière
MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

LA PERDRIX

La perdrix, qui est en réalité une gélinotte à frange, se rencontre dans presque toutes les parties du Québec, particulièrement dans les terres à bois franc. Le bruit d'ailes de l'oiseau est un son familier à tous ceux qui fréquentent les bois. Malgré ses nombreux ennemis, la perdrix continue de survivre et le gouvernement provincial aide à sa conservation en interdisant la chasse à la perdrix d'ici deux ans. Les oiseaux gisent dans la brousse dense et quand ils prennent leur vol, le chasseur d'émotion manie la carabine 20 connaît un moment d'émotion d'oiseau comprennent la perdrix grise, la perdrix blanche et la perdrix de savane, que l'on trouve dans les terres à bois franc du nord de la province.

40 \$ 2.65 ONCES
26 \$ 1.90 ONCES
10 85¢ ONCES

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

NOS COURRIERS

Louiseville

IMPOSANTES FUNERAILLES:

Dernièrement eurent lieu les funérailles du Dr J.-A. Legris, âgé de 48 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Albertine Caron, un fils, Raymond; quatre filles: Mlle Aline, Isabelle, Louise et Hélène Legris.

M. le chanoine G.-E. Panneton fit la levée du corps. Le R. P. Hugolin, O.F.M., ami du défunt chanta le service, assisté de M. l'abbé Eug. Panneton et M. l'abbé Camille Desjarlais, comme diacre et sous diacre.

Portaient la dépouille mortelle: Dr Ls.-Th. Caron, de Maskinongé, Dr Rodrigue Latourelle, Dr René Paul Lesage, Dr Antonio Langis et le Dr Camille Michaud. Les quêteurs étaient le Dr Rodrigue Dugré, de T.-Rivières et le notaire J.-A.-A. Lemyre, de Maskinongé.

Conduisaient le deuil: M. l'avocat Jos Legris, MM. Antoine et Ernest Legris, d'Haileybury, l'avocat et Mme W. Ste-Marie, de Hull, Révérend Ste-Geneviève de Paris, des SS. Jésus - Marie, à Montréal; M. Raymond Legris, de Louiseville, Mme Zotique Legris, de Shawinigan, M. Hector Langevin, de Hull, M. Zotique Legris, de Montréal, Mlle Florette Legris, de Providence, R. I., Mlle Aline, Isabelle, Louise et Hélène Legris, de Louiseville, Mme Oscar Daviault, de Berthier, Mme DeGrandpré, de Berthier, M. l'avocat et Mme Robert Lafleur, de Montréal, M. Paul Blanchard, de Louiseville, Mme G.-A. Daviault, de Berthier, M. et Mme Lucien Caron, de Berthier, M. Adrien Caron, de Lévis, Mme W. Gauvin, de Trois-Rivières, Mlle Violette Lefebvre, de Trois-Rivières, Mlle Cécile, Anne-Marie et Marguerite Lemyre, de Maskinongé.

On remarquait aussi dans l'assistance, une délégation des médecins de Trois-Rivières: Dr A. Panneton, Dr J.-A. Denoncourt, Dr James Melone, Dr H. Tessier, d'Yamachiche, Dr Théo. Nepveu, de Ste-Ursule, M. le député Emile Ferron, M. le député Paul Caron, M. le Maire Philorum St-Pierre et le Maire Irénée Caron, ainsi que de nombreux amis.

M. Joseph Desjarlais exécuta un cantique d'adieu.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

DECES DE MERE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE:

Récemment est décédée à l'Asile Ste Marie, Mère Marie-de-la-Providence, (Rose-Alma Rousseau). Les restes mortels furent transportés au Pensionnat St-Louis de Gonzague où eurent lieu les funérailles.

Les RR. PP. Langlois, de St-Hyacinthe, Castonguay et Rondeau, tous dominicains, officierent au service.

Les porteurs étaient: MM. Roger et Marcel Damphousse, Roland Lafontaine et J.-A. Crépeau.

Deux Pères Eudistes assistaient au chœur.

Le deuil était conduit par: Mme Gédéon Rousseau, sa mère; Mlle Alice Rousseau, de Louiseville et Mme Hervé Lesage (Irène) de St-Léon; ses soeurs; M. et Mme J.-Honoré Damphousse, Mme Israël Lafontaine, et Mme Roger Damphousse, Mlle Madeleine Lafontaine, M. et Mme Donat Lafontaine, M. Elie Lemyre, Mme William Chamberland; on remarquait aussi un grand nombre d'amis.

L'inhumation se fit à Laval-des-Rapides.

Nos profondes condoléances à la famille et à la Communauté des SS. du Bon-Pasteur.

FEU MME JOS TREPANIER:

Le 6 novembre dernier eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Trépanier, née Marie-Anne Blais, âgée de 84 ans et 8 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Joseph Trépanier, un fils, M. J.-A. Trépanier, agent d'assurance, une fille, Mme Lucien Voisard, (Marie-Anne); ses gendres: MM. Louis Caron et Lucien Voisard; ses petit-fils: M. Paul Arthur Trépanier, O.M.I., MM. Joseph, Isidore, Gustave, Paul, Maurice et Robert Voisard, Robert et Raymond Caron, ses petites-filles: St. Marie-Anne du Sacré-Coeur, A. S.V., Mlle Lucienne, Juliette et Madeleine Voisard, Emma, Annette, Gilberte et Aline Caron. La Fraternité du Tiers-Ordre précédait le cortège funèbre.

M. l'abbé Claude Lafontaine fit la levée du corps et chanta le service, assisté par M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, de St-Boniface et M. l'abbé Eugène Panneton.

Les porteurs étaient ses six petits-fils: MM. Joseph, Isidore, Gustave, Paul, Maurice Voisard et Robert Caron.

Mmes Joseph Lefrançois et Bruno Gravel firent la collecte.

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

Nous réitérons à la famille, nos sincères sympathies.

NAISSANCES:

Marie-Rose-Aimée-Laurette, fille de M. et Mme Nérée St-Pierre, née Irène Arvisais. Parrain et marraine: M. Albert Pianté et Rose-Aimée Arvisais.

Marie-Pierrette-Jacqueline, fille de M. et Mme Anastase Comtois, née Annette Milette. Parrain et marraine: Emery Comtois et Alexina Rondeau.

GRANDE SOIREE:

Le 24 novembre prochain sera interprété à la salle paroissiale, par la Troupe Vinet, de Montréal, le grand roman: "Le Rosaire". Les billets sont en vente chez M. J.-E. Naud.

Elle. — Tous les hommes sont-ils aussi stupides que toi?

Lui. — Oh! non, ma chérie. Vois comme les vieux garçons sont nombreux.

Maskinongé

M. Georges Rémillard, de Sorel, accompagné de son amie, Mlle Thérèse Vincent, en visite chez son père, M. Flavien Rémillard dimanche dernier.

M. Georges Rémillard, Mlle Thérèse Vincent, en visite chez son père Mlle Antoinette Marchand, ainsi que M. et Mme Flavien Rémillard, aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine, dimanche dernier. Ils visiteront plusieurs parents et amis et revinrent très enchantés de leur voyage.

M. l'abbé P.-E. Rainville, de passage chez sa mère, Mme Joseph Rainville, récemment.

M. Robert Marchand, actuellement en voyage d'affaires à Montréal.

Mme Dominique Vanasse, de Montréal, était chez son père, M. Alphonse Lessard, en fin de semaine.

Mlle Cécile Dupuis, G.M., de Montréal, a passé la fin de semaine chez son père, M. Philippe Dupuis.

M. et Mme Georges Beaulieu et leurs enfants, de Montréal, chez Mme Pierre Lemyre, dimanche.

Mlle Marie-Jeanne Baril, actuellement en promenade à Grand'Mère, chez le Dr et Mme Julien Sicard.

Mme Donat Croisetière, en voyage d'affaires à Montréal.

Mlle Cécile St-Cyr et Jeannette Doyon, MM. Alphonse Doyon, Napoléon Doyon, Dominique de Carufel, à St-Didace, dimanche, chez M. et Mme Edouard St-Cyr.

M. et Mme Valérie Bérard, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fils Jean-Claude, survenue le 15 courant des suites de convulsions. Il était âgé de 3 ans.

Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Ste-Ursule

Nouvelles locales:

Dernièrement, M. Albert Picotte était de passage à Montréal chez son frère, M. Omer Picotte, chez Mme Napoléon Champagne, sa soeur et il se rendit aussi à Beauharnois et à Valleyfield chez de nombreux amis. Il est revenu enchanté de son voyage.

Dimanche dernier, M. et Mme Hervé Picotte recevaient M. et Mme Joseph Mongrain, leur fille, Mlle Germaine et son ami, M. Lesage, des Trois-Rivières.

Mardi dernier en la salle de l'école normale fut donnée une conférence contre le communisme, par M. René Bergeron. Il y eut aussi des projections lumineuses qui surent intéresser l'assistance.

Vendredi, fête de Ste-Elisabeth, réunion des dames charitables, au couvent.

Mlle Ursule Giguère, en promenade à Montréal, nous est revenue enchantée de son voyage.

Mlle Simone Lambert, E.G.M. de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu, chez sa mère, Mme Vve Léon Lambert.

Mlle Juliette Asselin, de Notre-Dame-de-Lourdes, en fin de semaine chez Mlle Trudel et à l'Ecole Normale.

M. et Mme Paul Lambert, leurs enfants, à Ste-Ursule, chez des parents.

M. et Mme Gédéon Lambert, de St-Léon, chez M. et Mme Louis Lambert.

Après la grand'messe de dimanche dernier, réunion des demoiselles faisant partie du chœur de chant. Toutes, je crois, répondirent à l'appel des autorités religieuses et feront leur part dans les grandes fêtes liturgiques que l'Eglise célébrera sous peu.

Instruction: — Dimanche dernier nous avions le bonheur d'entendre l'abbé Maurice Patry, du séminaire des Trois-Rivières (qui donna l'Instruction sur "la Vocation du Sacerdote").

Notes du mois d'octobre à l'école No 3, Crête-de-Coq, dirigée par Mlle Lina Trudel, Inst.

6e année: Jeanne d'Arc Lambert, 88 p.c.; Rita Lambert, 85; Jeannine Turner, 82.

5e année: Thérèse Picotte, 86; Blanche Picotte, 85; Lina Malboeuf, 84; Réal Picotte, 81; Richard Picotte, 74.

4e année: Jacqueline Lambert, 84; M. Thérèse Picotte, 78; Ludger Malboeuf, 76; Georges Picotte, 74; Rénald Lambert, 66; Guy Turner, 65.

2e année: Doris Picotte, 93; Thérèse Déziel, 91; Roger Lambert, 85; Gérald Turner, 84; Colombe Lam-

bert, 74; Roger St-Louis, 70.

1ère année: Ghislaine Turner, 94; Emilienne Malboeuf, 85; Normand LeBer, 85; Jeannine St-Louis, 84; Léo-Paul Picotte, 77; J.-Paul Malboeuf, 67.

Classe enfantine: Lucien Bellemare, Excellent; Réjean Lambert, Excellent; Colombe Malboeuf, Très-Bien; Germain Bellemare, Très-Bien. Moyenne: 81 p.c.

On est actuellement à construire un pont dans la côte dite de "Philibert". Plusieurs hommes y sont employés. Pas de chômage à Ste-Ursule.

St-Cuthbert

SOIREE DU BON VIEUX TEMPS

C'est jeudi prochain qu'aura lieu la veillée présentée par un groupe d'amateurs, à la salle paroissiale, au profit des oeuvres du couvent. Tout promet de croire à un franc succès car les organisatrices spécialement n'ont rien négligé pour faire de cette soirée, un rendez-vous intéressant: en plus de la musique, du chant, comédies, on distribuera la tire de la Ste-Catherine, gratuitement à toute l'assistance. Qu'on se le dise.

Une dame charitable essaie de consoler un petit garçon qui pleure à chaudes larmes.

Berthierville

L'AMICALE DU COLLEGE DE BERTHIER

Le 23 novembre à huit heures, demie du soir, dans la salle du collège, l'Amicale des Anciens de Berthier présentera une soirée d'amateurs sous le patronage de M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture et la présidence de M. le chanoine J.-H. Désy, curé de la paroisse. Des magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs. Cette fête récréative remplacera la réunion d'automne. Tous les anciens sont spécialement invités à venir rencontrer leurs frères et leurs amis. Le Conseil profitera de l'occasion pour jeter les bases de l'organisation de la grande réunion du mois de juin prochain. D'autres personnalités de marque ont promis d'assister à cette réunion. Cette invitation doit être considérée comme officielle pour tous les anciens. Communiqué.

—Ne pleure pas, mon p'tit homme ce ne sera rien.

—Rien! Vous brailleriez vous aussi si vous vous étiez donné un coup de marteau sur le pouce et que vous ne seriez pas assez vieille pour sacrer.



Sous-Vêtements faits pour maintenir la Renommée d'une Marque

La renommée de la marque Penmans est le fruit de nombreuses années d'efforts dans le but d'offrir aux Canadiens des Sous-Vêtements d'une réelle valeur. C'est pourquoi les hommes qui achètent continuellement des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans s'attendent toujours à avoir une façon parfaite... le confort douillet de l'envers molletonné... un tricot de qualité... une coupe soignée... un usage satisfaisant et plus long.

Vous aurez tout avantage à rechercher la marque de commerce Penmans sur ces Sous-Vêtements qui sont faits pour maintenir la renommée d'un nom digne de confiance.

● Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCut.

Dubeau RADIO Service

REPARATIONS ELECTRIQUES DE TOUS GENRES

Spécialités: RADIOS, Fers à repasser, Grille-Pain (Toaster), Machines à laver, Moteurs, Balayeuses et Poêles électriques, Frigidaires, etc.

OUVRAGE GARANTI — SERVICE DE 48 HEURES.

TEL. 22,

BERTHIERVILLE.

Tél.: 16

Dr P.-E. LAMARRE

DENTISTE

Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

Tél.: 16

SALON DE COIFFURE MODERNE

à votre disposition

Mme P.-E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

TOUS GENRES DE COIFFURE

Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris

CONSEILS AUX BOULOTTES

Le surcroît de graisse — l'obésité — est la terreur des femmes!

Un de ces matins, quand elle dépasse la trentaine, Madame en se regardant dans la glace, s'aperçoit qu'elle prend trop d'embonpoint et elle décide de recourir à un de ces remèdes amaigrissants dont elle se rappelle vaguement avoir vu l'annonce dans les journaux. Mais elle a beau passer et repasser les colonnes d'annonces, elle ne trouve plus celles qu'elle se rappelle pourtant avoir lu distraitement — quand elle ne souffrait pas d'excès d'avoir-du-poids!

C'est que depuis 1935, notre gouvernement paternel a défendu la fabrication, la vente et l'annonce de remèdes pour combattre l'obésité. Pourquoi? Les raisons sont aussi nombreuses qu'excellentes. D'abord, il y en avait à base d'extraits glandulaires qui étaient positivement dangereux — car l'obésité n'est pas toujours causée par des déficiences glandulaires et même quand l'obésité a cette cause, il appartient au médecin de découvrir quelles glandes font défaut et à quel dosage on doit suppléer à ce qui manque à l'organisme. Ensuite, raison plus grave, un trop grand nombre de femmes, dans l'espoir de maigrir plus vite, prenaient deux ou trois pilules, alors que la mode d'emploi n'en indiquait qu'une... résultat: maladies organiques graves.

Quand on découvre qu'on ne peut pas se procurer la pilule magique qui fera disparaître le surcroît de graisse, on songe à la culture physique — et vite on écrit à Cousine Blanche pour lui demander quel exercice faire.

Mais voilà! Cousine Blanche n'est pas du tout favorable aux exercices violents pour les personnes obèses, parce qu'elle sait que la culture physique peut avoir les effets les plus désastreux pour les personnes dont l'organisme est envahi par la graisse — et que, d'ailleurs, on ne doit pas quand on dépasse la trentaine, faite de la culture physique à moins d'en avoir fait depuis sa jeunesse — et si l'on en avait fait dès sa jeunesse, on ne souffrirait probablement

pas d'obésité!

Alors que faire? Adopter une diète? Le malheur est que la diète a fait nombre de victimes. Vous avez sans doute lu les nombreuses mortalités parmi les actrices de cinéma, dues à des diètes mal équilibrées. La vérité, c'est que la plupart des diètes ne fournissent pas à l'organisme, les éléments dont il a besoin. Peut-être la seule exception est-elle la "cure de lait", dont Monseigneur Kneipp a été le principal propagandiste. Le lait est, en effet, un aliment complet. Il a, malheureusement, un effet constipant qu'il faut combattre. Cependant, c'est à peu près le seul moyen de combattre l'obésité sans mettre sa santé, sa vie même, en danger. Et, la cure de lait a le grand avantage d'être à la portée de tout le monde, car il ne s'agit pas d'un lait spécialement traité ou d'un remède breveté, mais du lait ordinaire, comme nous en avons sur notre table à chaque repas.

Lisez mon feuillet sur l'obésité. Je serai heureuse de vous l'envoyer sur demande. Il comporte nombre de précieux renseignements qu'il vous importe de connaître si vous voulez retrouver votre sveltesse d'autrefois.

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement et amaigrissement du buste; la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclamation. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lequel vous sera envoyé dans une enveloppe cachetée discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche.

A la mémoire du Père Jogues

On a célébré récemment, dans des milliers d'églises, la mémoire du Père Jogues et de ses sept compagnons missionnaires qui, au XVII^e siècle, vinrent apporter la bonne parole aux Sauvages de l'Amérique du Nord. Quoique le Canada ait été le principal théâtre des activités du Père Jogues, son œuvre a laissé des traces dans l'histoire des Etats-Unis, dans les premiers jours de la ville de New-York, alors que la métropole du pays, appelée New Amsterdam, était sous la domination des Hollandais.

Isaac Jogues vit le jour à Orléans, en France, en 1607. Il entra dans l'ordre des Jésuites à l'âge de dix-sept ans et il fut ordonné prêtre douze ans plus tard.

Il se consacra à l'œuvre des missions et vint au Canada en 1636. De Québec où se trouvait le quartier général des Jésuites, il se rendit, en canot, parcourant les rivières, traversant les rapides, aux distants villages des Hurons. Il demeura avec eux pendant six années, apprit leur langue, et il alla prêcher l'Evangile à des milliers de milles à l'intérieur des terres.

Au mois d'août, le Père Jogues, (ceci se passa en 1642), entreprit un voyage au territoire des sauvages dits Mohawks. Il fut le premier blanc qui traversa le lac George. Peu après, il fut fait prisonnier par les Iroquois, ainsi que deux de ses compagnons, René Goupil et Guillaume Couture. Les Iroquois, aux tendances peu hospitalières, s'opposaient de toutes leurs forces à la pénétration des blancs dans leurs territoires de chasse. Ils savaient à qui s'en tenir sur les massacres Sauvages perpétrés par les blancs. A leurs yeux, les missionnaires n'étaient que des agents d'a-

vant-garde pour l'envahisseur, et ils étaient traités comme tels. Selon la coutume des Sauvages les malheureux prisonniers furent soumis à la torture "afin de leur donner l'occasion de montrer leur courage". René Goupil mourut en captivité, et le Père Jogues survécut, mais avec des mutilations terribles.

Entre temps, les Hollandais de Netherlands (New-York), avaient appris le sort des missionnaires entre les mains des Iroquois, et, après treize mois d'esclavage, le Père Jogues fut rendu à la liberté. Il vint se réfugier à New Amsterdam, où il fut l'hôte du pasteur de la colonie hollandaise, Yohannes Megapolensis, qui avait été catholique avant d'embrasser la religion réformée.

De New Amsterdam, le Père Jogues rentra en France. Il écrivit une description de New Amsterdam, telle qu'il l'avait vue en 1643. Parmi ses observations, on relève que "dix-huit langues se parlaient sur l'île de Manhattan", qui ne comptait alors que quatre à cinq cents habitants! Par la suite, les historographes ont démontré l'exactitude de cette assertion du Père Jogues. La langue officielle, à New Amsterdam, était le hollandais, mais les décrets du gouvernement étaient lancés également en français. Les Wallons, qui étaient parmi les premiers pionniers, parlaient un dialecte particulier. Il y avait aussi des Danois, des Anglais, des Allemands, des Italiens, des Bohèmes, des Norvégiens, des Polonais, des Espagnols, des Ecossais et des Suédois, et l'on parlait en outre plusieurs dialectes indiens parmi les gens qui venaient visiter les colons de l'île de Manhattan régulièrement, pour y vendre des peaux et des fourrures.

Par suite de ce cosmopolisme de la petite colonie de New Amsterdam, les huit membres du conseil du gouverneur hollandais étaient choisis parmi plusieurs nationalités différentes. Jean La Montagne, médecin hu-

guenot, fut pendant plusieurs années, membre dudit conseil. Sous le gouverneur Kieft, trois conseillers étaient hollandais; deux étaient anglais; les autres étaient des Allemands, des Norvégiens et des Français.

Le Père Jogues fit une étude remarquable des Sauvages, de leurs coutumes ainsi que des vastes ressources d'un territoire illimité, sur lequel les blancs n'avaient jamais mis le pied.

Après un court séjour en France, où il fut l'objet de distinctions sans nombre de la part du gouvernement royal et de l'Eglise, le Père Jogues reprit le chemin du Canada en 1646. Il fut envoyé comme délégué auprès des Iroquois, pour conclure un traité. Il fut reçu à bras ouverts par ses anciens tortionnaires dont il parlait couramment le langage, et il réussit à conclure avec eux une paix durable.

Sa mission diplomatique accomplie, il reprit, en 1649, son œuvre de missionnaire. A ce moment, il arriva que la récolte de maïs des Sauvages fut détruite par une maladie. Les "sorciers" indigènes rendirent les "sorciers blancs" responsables du désastre. Les Mohawks, que cet état de choses avait rendus furieux s'emparèrent du Père Jogues, le soumettent aux pires tortures, et finalement, le décapitèrent d'un coup de tomahawk.

En 1925, le Père Jogues et sept autres missionnaires martyrisés au Canada, ont été canonisés.

Surmenage physique

Il y a surmenage dès qu'on demande à son être physique plus qu'il ne peut donner. Poussons à fond le moteur de notre auto; après avoir chauffé, dévoré sa provision d'essence et consommé son huile, il manifesterait sa fatigue en répondant avec moins de facilité à l'appel des manettes, en "tirant", et soufflant.

Une batterie d'accus se vide rapidement si on démarre sans cesse. Toute machine ne peut donner un bon et régulier rendement que si on la maintient à ce qui est son régime normal.

Dans la vie sportive, dans la vie d'affaires, dans la vie tout court, le surmenage physique s'inscrit dans vos traits. Et c'est ce que je voudrais vous épargner.

La chasse, à son premier jour, sans entraînement à la marche préalable, une randonnée à cheval trop

Un thé vert sans égal

THÉ VERT

"SALADA"

523F

longue, une ascension trop rude, une partie de tennis, de golf même sous un soleil trop ardent ou trop tôt après le repas, une excursion en auto pendant un nombre d'heures excessif, un match trop dur, une compétition mal préparée — que sais-je encore? — chaque jour nous fournit une occasion nouvelle de donner un effort au-delà de nos possibilités du moment.

Les affaires peuvent apporter et apporter souvent le même surcroît de fatigue. Déplacements rapides en auto ou en chemin de fer, nuits écourtées, bousculades, retards inévitables que répare mal la précipitation de la dernière minute, appel impérieux au téléphone, attente de câbles ou de télégrammes venant d'ici ou de là. Tout cela crée cette trépidation continuelle qui nous agite sans cesse, comme l'eau qui bout soulève le couvercle de la marmite... Tout cela s'imprime sur le visage de façon visible.

Dans la plus calme des existences, dans le train-train au ralenti d'une vie sans histoire, il peut encore survenir des causes de surmenage, mais alors, la fibrilité que crée un incident ne remue pas jusqu'au fond le calme d'une nature quiète. Aujourd'hui n'aura pas de lendemain. Les traits du visage traduisent eux-mêmes par leur repos combien l'être tient à son équilibre assuré.

Avez-vous remarqué combien s'exprime, à travers le mutisme voulu ou obligé des lèvres, une préoccupation, un ennui, un désagrément. C'est un froncement de sourcil, un clignement des yeux, une mobilité du visage, un air d'inquiétude, une instabilité des traits.

Sans doute cela ajoute-t-il une note particulière à une physionomie, mais qu'elle est la rançon esthétique de ce surmenage?

On dit parfois d'une figure qu'elle est sans expression. Mais est-elle moins jolie, plus éloignée de la santé parfaite que l'est ce visage de l'être inquiet, harassé d'affaires, poursuivi par des préoccupations accablantes?

Croyez-moi: le surmenage est une usure terrible et qui rajeune un organisme comme le rouille pique le fer. Il attaque tôt ou tard, plus ou moins profondément, mais sûrement, ce qui fait la beauté de tout être: l'air de santé.

Qui veut aller loin ménage sa monture. VIDI.

FACTURE TYPIQUE d'un ARTISTE

Sous le titre Réparations, on rapporte le fait suivant: on a découvert récemment, dans la bibliothèque d'un couvent norvégien, la facture d'un artiste qui avait effectué certaines réparations dans la chapelle. Il avait fallu remettre en état quelques tableaux. La facture de l'artiste était ainsi libellée:

"Les dix commandements étant rongés par l'humidité, j'ai dû refaire le sixième;

J'ai arrangé Ponce-Pilate en remettant de nouvelles fourrures à son bonnet;

Les ailes de l'ange Gabriel étaient déplumées par l'usure, je les ai arrangées;

J'ai redoré le ciel, rougi les flammes de l'enfer et rendu les démons plus menaçants;

La mer Rouge était dégoûtante. Je l'ai nettoyée."

Avant l'opération.

Le chirurgien. — Puis-je vous dire que 9 fois sur 10 le malade ne survit pas à cette opération. Que puis-je faire pour vous?

Le malade. — Aidez-moi à mettre mon pardessus.



Notre patron est le Public

C'est le public qui vient dans nos magasins, acheter des produits de qualité à prix raisonnables. Si le patron n'est pas satisfait de nous, c'est que nous avons failli à notre tâche et il sait fort bien ce qu'il a à faire — le remède est entre ses propres mains. Par contre, si le patron est satisfait, c'est que nous avons fait notre devoir — et il continuera d'acheter de nous.

Les Magasins Dominion, où qu'ils soient situés, dépendent absolument de l'achalandage du public et de sa confiance. Ils ne peuvent

l'obtenir qu'en offrant un service et des produits de qualité supérieure à prix raisonnables.

Bien que nous ne vendions qu'un pourcentage relativement restreint des produits alimentaires consommés dans cette province, nous avons contribué à l'établissement de standards, tant dans l'achat que dans la vente, qui ont relevé le niveau de ce commerce sur toute la ligne, et cela pour le plus grand avantage du public ainsi que des nombreux marchands indépendants qui ont eu la bonne idée d'adopter nos méthodes modernes.



DOMINION STORES LIMITED

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

J'assistais, jeudi dernier, à l'assemblée annuelle de la Coopérative de St-Antoine de Verchères. M. Jules Auger, agronome du comté et M. Raymond Ferron, inspecteur de coopératives, ont profité de l'occasion pour féliciter très chaleureusement les membres de cette société pour les magnifiques résultats obtenus au cours de l'année. \$42,000.00 d'affaires indiquent bien quel beau travail on a fait à St-Antoine au cours de l'année passée.

Je ne pouvais m'empêcher de penser à ceux qui voudraient voir disparaître des sociétés comme celle-ci pour les remplacer par des coopératives spécialisées, et je revoyais par la pensée ce passage que je lisais récemment dans un de nos journaux agricoles:

"On sait bien que la dispersion comme l'isolement des efforts ne peut fournir de résultats efficaces. En constatant, d'une part la multiplicité des sociétés agricoles, et, d'autre, les pertes de temps, les divisions. L'U.C.C. a vu dans l'unification des associations agricoles une mesure féconde. Ses membres, d'un bout à l'autre de la province, l'ont acceptée et la réclament. L'agriculteur ne peut faire partie de quatre ou cinq sociétés qui ont sensiblement le même objet. C'est une question de temps. Divisées, isolées, parfois sans objet précis, trouvant souvent plus facile de se faire la guerre les unes aux autres que de s'occuper de leurs affaires, la plupart végètent tandis que leurs membres piétinent sur place. Les groupes, les rendre à leurs véritables fonctions, c'est une tâche nécessaire. Fortes parce qu'unies, elles aideront l'agriculteur et prouveront leur raison d'être. Ce sont les considérations qui ont poussé l'U.C.C. à réclamer l'unification des sociétés agricoles. Là-dessus, tous ses membres s'entendent.

"On retrouve la même unanimité vis-à-vis des coopératives. Les unes après les autres, nos cercles et les unions diocésaines en congrès se sont prononcées pour l'établissement de coopératives centrales spécialisées".

L'Assemblée de la Coopérative de St-Antoine illustre fort bien l'inconvénient qu'il y aurait à avoir là quatre coopératives spécialisées pour rendre les mêmes services que rend cette coopérative générale. On y a transigé pour quelques \$42,000.00 d'affaires pendant l'année passée. Un seul bureau de direction, un seul gérant, un seul secrétaire, un seul système de tenue de livres. Les quatre coopératives spécialisées qu'il eût fallu pour la remplacer, auraient exigé quatre bureaux de direction, quatre assemblées annuelles, quatre fois plus de réunions, quatre fois plus de tant et tant de choses: entrées, avis, tenues de livres, etc., etc. N'aurait-on pas là une situation telle que les cultivateurs se désintéresseraient plus qu'ils le font présentement de leurs problèmes agricoles.

Au lieu de chercher à compliquer les choses en les divisant, ainsi qu'on le dit si bien plus haut quand on parle de sociétés agricoles, pourquoi ne pas chercher plutôt à simplifier ce que nous avons déjà de trop compliqué.

N'est-il pas logique de concevoir que si la coopération entre individus est recommandable, la coopération entre groupes l'est tout autant.

Le fait que la chose existe ailleurs, n'est pas nécessairement une preuve que chez-nous ce soit chose à faire. En Afrique on se passe assez facilement de fournaises, mais ça ne veut pas dire que nous sommes à blâmer si nous nous imposons ici au Canada des frais considérables pour chauffer nos habitations. La stabulation est pratiquement chose inconnue en Nouvelle-Zélande, mais le Québec devra longtemps encore mettre ses animaux à l'abri pour nos hivers rigoureux. Nos "capots de castor" peuvent être choses absurdes pour la Californie, mais n'est-on pas chez-nous heureux de s'en pouvoir payer les services. C'est bien beau de copier les autres pays, mais encore faut-il tenir un peu compte de notre propre pays et de ses exigences.

Alfred SAVOIE.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHE

BEURRE

Après avoir débuté lentement et quelque peu hésitant, ce marché s'est clôturé très actif et ferme.

Cette avance marquée des prix a été causée par l'annonce que les stocks détenus en entrepôts par tout le Canada au 1er novembre étaient de près de cinq millions et demie de livres (5,500,000 lbs.) de moins que comparativement à la date correspondante de l'an dernier.

Bien que la quantité exportée ait été assez substantielle, même responsable de la majeure partie de cette dernière réduction d'approvisionnement, il faut aussi l'attribuer à une diminution de production, qui, dans quelques provinces a été plus accentuée que l'on pouvait prévoir.

Il est vrai que nous comptons sur une certaine réduction de stocks, mais cette dernière est de beaucoup considérable qu'anticipée. Toutefois, elle assure actuellement une situation encore plus solide que l'on aurait présagée.

L'offre des détenteurs est restreinte et avec une plus grande activité des distributeurs, les prix se sont raffermis sensiblement.

La situation actuelle des marchés d'outre-mer est de beaucoup moins rassurante, car depuis quelques jours, en Angleterre, une dépréciation d'environ 5c la livre a été enregistrée dans les prix et présentement les derniers prix en cours sont à un niveau moins élevé que ceux obtenus sur notre marché domestique. Cependant, en considérant la solidité de notre marché canadien, la crainte d'un surplus est disparue et il n'y a aucune nécessité d'accroître davantage notre exportation.

Lundi avant-midi, le 15 courant, les cotations du No. 1. Pasteurisé au gros variaient de 30c à 30¼c la livre.

FROMAGE

Avec la baisse de prix enregistrée au cours des derniers jours pour les fromages de fabrication de la fin du mois d'octobre, il y a eu possibilité de transiger un peu plus librement.

La demande du marché anglais s'est encore continuée limitée, par contre les achats pour fin locale ont été plus considérables et de nature à absorber les offres courantes.

La demande est modérée pour les fromages de fabrication du mois de novembre et les prix ont tendance à fléchir.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi, le 15 novembre 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS	
Select 190—230 lbs	8.35
Prime \$1.00	
Bacon 180—230 lbs	8.35
Bouchers 160—240 lbs	7.85
Léger 120—160 lbs	6.45—7.35
Lourd 240—270 lbs	7.85
Extra Lourd 270 lbs plus	7.35
Truies	6.00—7.00

VEAUX DE LAIT	
Choix	8.50—9.00
Bon	7.50—8.00
Moyen	7.00—7.50
Commun	6.00—6.50

VEAUX DE CHAMP	
Bon	3.25—3.50
Moyen	3.00—3.25
Commun	2.75—3.00

AGNEAUX	
Choix	7.50
Pesant	6.50
Bélier	5.50
Commun	5.50

MOUTONS	
Bon	3.00—3.50
Commun	2.00—2.25

VACHES	
Choix	3.50—4.00
Bonne	3.00—3.25
Moyenne	2.50—2.75
Commun	2.00—2.25
Très Commun	1.50—1.75

TAUREAUX	
Choix	3.00—3.50
Bon	2.50—2.75
Moyen	2.25—2.50
Commun	2.00—2.25

TAURES	
Choix	4.50—5.00

Bonne	4.00—4.25
Moyenne	3.50—3.75
Commun	2.25—3.00
BOUVILLONS	
Choix	7.50—8.00
Bon	5.00—6.00
Moyen	4.50—5.50
Commun	3.50—4.00
Com. Léger	3.00—3.50

Etant donné la grève qui existe actuellement dans les maisons de salaison des faibles quantités d'animaux seulement sont vendues à ces prix.

POULES VIVANTES	
A—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	15
COQS	11

POULETS A ROTIR (Sélectionnés)	
A—5 lbs et plus	21c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	19
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16

OEUFs	
A—(Gros)	45c
A—(Moyens)	42
A—(Poulettes)	31
B—	31
C—	23

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)	
Bon	13c
Moyen	11
Commun	09

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)	
A—6 lbs et plus	30c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	29
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	27
B—6 lbs et plus	27
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	26
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	24

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A—6 lbs et plus	28c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	27
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	26
B—6 lbs et plus	26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	24

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A—6 lbs et plus	19c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	18
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17
B—6 lbs et plus	17
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	16
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	15

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 13 NOVEMBRE 1937 INCLUSIVEMENT

BEURRE	
No. 1. Pasteurisé	28 7/8
No. 1 non pasteurisé	28 3/4
No. 2.	27 7/8

FROMAGE	
Blanc	Coloré
No. 1 13¼c	No. 1 13½c
No. 2 12¼c	No. 2 12½c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

Prix de Remise

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, QUEBEC

Semaine finissant le 13 novembre 1937

OEUFs	
A—(Gros)	45c
A—(Moyens)	42
A—(Poulettes)	35
B—	27
C—	22

VEAUX ABATTUS	
Bons	14c
De Champs	07

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

IMPORTANT: — Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

PORCS ABATTUS	
A—Bacon de choix 135 à 160 lbs	10% net
Plus \$1.00 prime	
B—Bacon 120 à 160 lbs 10½c net	
Bouchers, 120 à 160 lbs 10½c	
Lourd, 160 à 200 lbs 10c	
Léger, 100 à 120 lbs 10c	

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHE

Les arrivages ont été plus considérables que la semaine précédente et de qualité laissant plutôt à désirer.

La demande locale est tranquille,

mais avec des expéditions régulières sur le marché américain, l'accumulation a été évitée et ceci nous a permis de maintenir les prix.

Il est urgent de n'expédier que des sujets bien engraisés ou finis à point, sinon il ne faudra pas être surpris d'une baisse de prix sous peu.

VOAILLES ABATTUES

La demande est limitée et avec augmentation d'arrivages, ce marché est tranquille et plutôt à la baisse.

OEUFs

Montréal et Québec: — Les arrivages ont été légers et la distribution facile.

Les prix demeurent fermes pour les catégories supérieures et stationnaires pour les oeufs de poulettes et autres catégories inférieures.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: — Marché stationnaire et prix inchangés.

PORCS ABATTUS

Marché stable aux prix actuels.

CHAMPIONNAT DES JEUNES JUGES DE BETAIL LAITIER A LA PROVINCE DE QUEBEC

Les jeunes Douglas et Donald Templeton, de Howick, comté de Châteauguay, délégués du Québec au concours national d'expertise sur les races bovines laitières, ont fait triompher leur équipe et conqui-

rent à notre province le championnat des jeunes juges canadiens.

C'est la dixième année consécutive que Québec envoie des équipes de jeunes Eleveurs à ce grand tournoi national organisé sous les auspices du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs. Sur dix épreuves, les Québécois ont remporté six fois le championnat des jeunes juges canadiens et sont arrivés deux années au second rang.

Les jeunes Roger Ellison et Georges-Aimé Lamothe, de St-Célestin de Nicolet, remportent le troisième prix dans un concours du même genre sur les races porcines. Comme dans le cas précédent, des délégués de tout le Canada prenaient part à l'épreuve.

Informé de ce magnifique résultat, M. Bona Dussault a déclaré: "Je suis heureux d'apprendre ce splendide succès de nos jeunes éleveurs. Encore une fois nos délégués ont eu le vent en poupe à ce concours d'envergure nationale. Ce succès n'est pas le résultat du hasard; nos champions le doivent à leur application à l'étude ainsi qu'à leur travail persévérant, qualités indispensables à l'homme qui veut réussir. Je les félicite sincèrement. C'est cette formation que nous voulons donner à notre jeunesse agricole en la groupant dans ces clubs de Jeunes Eleveurs que nous encourageons par tous les moyens".

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation-campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

— par —
J. W. S. McCullough, M. D., D. H. P.,
Secrétaire du Comité de Cancer
Ligue de Santé du Canada

Article No. 5 Signes précoces du Cancer

Rien n'est plus important pour quiconque qui a atteint ou a dépassé l'âge de 35 ans, que de connaître les signes précoces du cancer. Cette connaissance est facile à acquérir pour quiconque veut s'en donner la peine. Quels sont donc les signes précoces du cancer?

La douleur n'est pas un signe précoce du cancer. Il est malheureux que les cancers ne débutent pas aussi brutalement que le mal de dent. S'il en était ainsi la douleur vive forcerait les gens à demander conseil. Les signes précoces du cancer peuvent se grouper comme suit: tumeur, saignement, plaies qui ne guérissent pas, enrouement chronique, difficulté pour avaler, changement dans la régularité de la digestion ou du mouvement de l'intestin.

L'exemple banal d'une tumeur qui peut être de nature cancéreuse est celle du sein chez la femme. On peut s'en apercevoir soi-même quand elle n'est pas plus grosse qu'un pois. Il arrive souvent qu'une femme s'en aperçoive à ce stade mais, par modestie, par crainte ou par toute autre raison, elle n'en souffle mot à personne jusqu'à ce que le tumeur soit devenue aussi grosse qu'une noix ou jusqu'à ce que d'autres tumeurs aient fait leur apparition dans le creux de l'aisselle.

Des saignements irréguliers peuvent survenir au niveau de l'importance le quel des orifices du corps. Les saignements prennent une signification particulière quand ils surviennent un an ou plus après la ménopause. Des plaies qui ne guérissent pas se voient souvent sur la figure ou sur les mains; sur les lèvres, sur la langue, à l'intérieur de la bouche ou au niveau de la gorge. Elles se présentent sous forme d'écaillies noires ou jaunes sur la figure des vieillards; elles surviennent quelquefois sur une vieille plaie que l'on croit complètement guérie et on leur donne le nom de keloïde.

Toutes ne sont pas cancéreuses; dans quelques cas, elles sont à l'état de pré-cancer. Elles sont faciles à voir. Tous ceux qui sont doués quelque peu du sens de l'observation peuvent voir ces signes précoces tous les jours. L'enrouement chronique relève ordinairement de la syphilis, de la tuberculose ou du cancer du larynx. La difficulté à avaler indique souvent le cancer de l'oesophage ou du tube qui sert au passage des aliments.

Toute personne qui a toujours joui d'une excellente digestion et qui commence à souffrir de dyspepsie, ou encore tout dyspeptique chronique qui constate un changement notable dans son état peut avoir un commencement de cancer.

De même quelqu'un qui devient constipé après avoir été toujours régulier ou qui devient sujet à la diarrhée peut souffrir d'un cancer de l'intestin. Il faut porter la plus grande attention à tous ces signes précoces et dans chacun de ces cas, il est nécessaire d'en rechercher la cause.

Prochain article: "Les signes précoces du cancer exigent une action prompte".

AVEZ-VOUS REMARQUE QUE:

Si l'on veut être content de sa vie, il faut s'en absenter très souvent.

Nier l'amour, c'est une façon d'aimer.

Pour un célibataire endurci, il n'y a que deux sortes de femmes: celles qui étaient trop sérieuses et qui l'ont effrayé; celles qui étaient trop légères et dont il s'est sauvé.

Un des avantages de l'amitié sans amour, c'est que l'amitié jouit de tous les spectacles. L'amour ne veut rien d'extérieur.

L'iniquité individuelle ne forme qu'une partie des erreurs qui caractérisent par excellence les peuples et les races.

Il est bon de suivre sa pente, pourvu que ce soit en montant.

On appartient à qui l'on se donne.

Il est des femmes qu'on ne devrait jamais épouser soi-même. On devrait les laisser épouser par ses amis.

Il y a tant de femmes qui, le lendemain même du mariage, sont veuves du mari qu'elles s'étaient imaginé!

Certaines blessures durent autant que la vie et laissent au coeur un éternel hiver!

POUR RIRE...

Visiteur et bébé.
—Tu viens voir papa?
—Oui, cher enfant.
—Tu es coiffeur, dis?
—Pourquoi me demandes-tu cela?
—C'est que papa vient de dire à la bonne quand elle t'a annoncé: "Allons, bon, il va encore me raser."

NOUVELLES

LOCALES

Nous avons à déplorer la mort presque subite de Mme Joseph Dauphinais, (Florida Ayotte) décédée mercredi midi à l'âge de 65 ans. Madame Dauphinais est tombée malade la veille au soir et nul ne prévoyait une mort aussi prématurée. Nous prions la famille si cruellement éprouvée d'accepter nos sincères sympathies.

M. et Mme Paul Bussièrès (Juliette Paquette) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée le 10 novembre sous les noms de Marie-Juliette-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Bussièrès de Rigaud, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Paul Bussièrès (Juliette Paquette) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée le 10 novembre sous les noms de Marie-Juliette-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Bussièrès de Rigaud, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

Mercredi soir avait lieu une séance spéciale du Conseil pour régler certains malentendus au sujet de la réparation d'un pont endommagé par les pluies abondantes de ces jours derniers. On trouvera le procès verbal de cette séance dans une autre colonne.

Ces jours derniers, un beau chevreuil faisait son apparition dans la paroisse et a été vu à pas plus de 200 pieds de la résidence de M. Joseph Villeneuve.

Mlle Marie-Ange Dauphinais qui était sous observation chirurgicale à Montréal a été rappelée d'urgence au chevet de sa mère mourante et décédée mercredi.

M. et Mme Maurice St-Martin, M. Roland Armstrong ainsi que Mlle Jacqueline Ducharme de Berthierville rendaient visite à M. et Mme Bernard Bourgeois, mardi soir.

M. et Mme André Carufel de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. Adélar Bastien est allé à Montréal ces jours derniers rendre visite à son épouse qui vient de subir une grave opération.

M. et Mme Elphège Bastien ainsi que M. Joseph Brissette de Lachine de passage à St-Justin, dimanche.

MM. W.-H. et Ernest Gagné sont allés aux Trois-Rivières, samedi dernier, assister à une réunion des hebdomadaires canadiens français tenue au Château DeBlois.

M. F. D. Baril de Montréal de passage chez son père, dimanche.

M. et Mme Bernard Bourgeois en fin de semaine à Montréal.

Mme Vve Louis Giguère est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

M. et Mme Joseph Dupuis de St-Lin chez M. Aimé Dupuis, en fin de semaine.

M. Philorum St-Pierre, maire de Louiseville est venu visiter nos ateliers, jeudi.

Mlle Laurette Dupuis est de

Au conseil municipal de St-Justin

Séance spéciale du conseil municipal de la dite paroisse, mercredi le 17 novembre 1937. Étaient présents: M. le Maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers Napoléon Gaboury, Paul Baril, Ovila Trudel et Léonard Gagnon, formant quorum. Le secrétaire-trésorier y est aussi présent. Après lecture de l'avis de convocation, M. Victor Bellemare expose au conseil qu'il a fait avec M. Masson sur l'état actuel du pont qui traverse le chemin de concession de Trompe-Souris entre M. Joseph Masson et M. Albertino Cloutier.

Proposé par le conseiller Ovila Trudel, appuyé par le conseiller Léonard Gagnon, que l'inspecteur de la concession d'en bas de Trompe-Souris, M. Albertino Cloutier, soit autorisé à faire boiser l'entrée du tuyau du pont, en madriers de trois pouces, joints coupés, sur la longueur nécessaire pour obliger les eaux à se diriger dans le tuyau, le tout resserré par quatre poteaux en épinette, 7 x 7 pouces et plus si besoin; faire défaire le pontage en bois, ordonné à la séance du 8 novembre courant, remplir la cavité qui s'est produite dans le chemin; faire enlever le fumier qu'il y a à la tête du tuyau et remplacer le fumier par de la terre. Laisser deux morceaux de bois qui se trouvent dans la lisse du chemin.

M. Victor Bellemare informe le conseil que des plaintes ont été formulées contre la défectuosité du chemin de front du haut de la concession de Trompe-Souris, à l'endroit de l'éboulement dans le chemin de front d'Albertino Cloutier et il demande s'il ne serait pas d'intérêt public de rendre cet endroit passable. Proposé par le conseiller Paul Baril, secondé par le conseiller Napoléon Gaboury, que ces travaux à effectuer, étant des travaux d'entretien, le propriétaire, Albertino Cloutier devra les effectuer.



Pôle Nord 15 nov. 1937. Mes chers petits enfants de St-Justin.

Comme je vous l'ai promis la semaine dernière je reviens aujourd'hui vous dire quelques mots.

J'aime à croire, que pendant l'année qui s'est écoulée vous avez été pieux, sages et obéissants, et j'espère que vous me le direz vous-mêmes lorsque j'irai vous voir.

J'ai passé l'année à fabriquer des jouets pour vous chers petits et pour tous les petits enfants du Canada.

Je partirai demain pour votre pays; mes rennes ont été bien soignées et sont prêtes à entreprendre le grand voyage. Ma voiture est aussi prête mais je crains qu'elle se brise sous le poids de mes multiples jouets.

Donc aurevoir, mes chers petits et à bientôt.

Je reviendrai la semaine prochaine causer encore quelques minutes avec vous dans ce même journal.

Un beau bonjour à tous, PERE NOEL.

Encouragement bien mérité

Lorsque le fils bien-aimé d'une famille quitte les siens pour tenter fortune, ce n'est pas par l'oubli qu'on lui témoigne la reconnaissance qui lui est due. Au contraire, on se souvient du sacrifice consenti avec tant d'abnégation. On l'encourage dans l'accomplissement de sa tâche par tous les moyens possibles: lettres, souvenirs de la maison, ouvrages domestiques, livres et revues, vêtements, objets divers, friandises, etc.

De tels envois, pour celui qui est au loin sont un puissant réconfort. Non seulement ils empêchent le lien familial de se rompre mais ils le fortifient. L'objet, parfois le plus insignifiant, prend à distance une valeur particulièrement précieuse. On l'apprécie beaucoup plus que s'il était donné dans des circonstances ordinaires. Bref, tous ces petits encouragements sont nécessaires à celui qui a quitté les siens. Les lui refuser serait faire preuve d'un désintéressement et d'un égoïsme de mauvais aloi.

Cette année des centaines de pères et mères de familles ont quitté nos parages. Ils s'en sont allés vers les régions nouvelles de la province, le cœur gonflé d'espérance, car ces bons gens vont accomplir une tâche noble entre toutes, celle de travailler pour la jeune génération, de créer un avenir à leurs enfants.

La vie est très dure, pour les jeunes, dans nos régions trop industrialisées. La main-d'œuvre qu'ils peuvent fournir n'est plus en demande, aussi l'inaction, les secours de l'Etat sont-ils les deux seules alternatives qu'une société malade peut leur offrir.

Les parents qui ont compris leur devoir ont vite constaté que les régions nouvelles de la province de Québec sont des endroits de prédilection. Là ils pourront faire leur vie dans le travail et établir leurs enfants dans la paix et la sécurité. Cette compréhension du devoir demande du courage et de la force de caractère. N'y a-t-il pas des parents, des amis, les lieux de sa jeunesse, des habitudes, des plaisirs et quoi d'autre encore qu'il faut quitter. On part la joie au cœur car c'est vers le bonheur que l'on s'en va. Mais cet acte ne doit pas passer inaperçu. Il faut aider à ceux qui s'en vont. Il faut collaborer à l'œuvre qu'ils entreprennent.

Aussi ceux qui sont en mesure de le faire, ne doivent pas ménager leurs encouragements à ceux qui partent. C'est une obligation à laquelle personne ne doit se soustraire. Il faut aider ceux qui vont agrandir notre pays. Ces gens doivent pouvoir s'appuyer sur la sympathie et l'encouragement de ceux qui restent, de ceux qui ont tout le confort et l'aisance désirables.

Ces enfants du pays s'éloignent de nous pour accomplir une œuvre dont tous bénéficieront. Aussi faut-il que personne ne reste indifférent, mais que tous fassent leur part, que tous contribuent au bien-être matériel et moral de ceux qui accomplissent leur devoir d'une si éloquente façon.

Jean LEDUC.

Rodolphe Masson

Menuisier

Portes et chassis, meubles, chaloupes, etc.

Spécialité: Rembourrage d'ameublements de salon.

Rue St-Charles, MASKINONGE, QUE.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

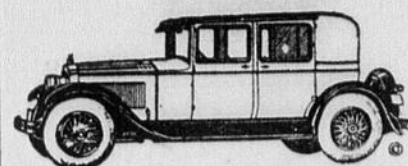
Gérant Singer Sewing Machine Co 500 rue des Forges, Tel. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé, LOUISEVILLE, P. Q.

TAXI



Nap. S. de Carufel & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Tél. 24

Salon de Coiffure HOLLYWOOD

SPECIALITE: Permanent sans fil.

Tous genres de coiffure, manucure etc.

Une visite à notre salon de Beauté mesdames vous convaincra.

Mlle Evelyn Sawyer Maskinongé, Qué.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. LLL.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats

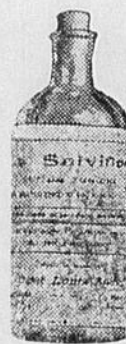
Edifice Aneau

LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les monstres, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'Age. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-8-31

RICHARD LESSARD, B.C.L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Tél. Bell: 900-5.

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

POMMES

Nous avons reçu un beau choix de pommes d'hiver et nous invitons nos clients à venir faire leur choix au plus tôt. Nos prix sont très modérés.

Magasin W.-H. GAGNE & Fils, Saint-Justin.

La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

LES PENSIONS DE VIEILLESSE:

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, a assisté la semaine dernière à la conférence internationale des pensions de vieillesse qui a été tenue à Ottawa, sous la présidence de M. Charles Dunning, ministre des Finances. Le ministre était accompagné de M. J.-R. Forest, président de la Commission des pensions de vieillesse, et de M. Edouard Asselin, assistant du Procureur Général.

Cette conférence a duré cinq jours. Toutes les questions soumises aux délégués ont été réglées à l'unanimité. On a adopté différents règlements afin que tous ceux qui ont droit à leur pension de vieillesse n'en soient pas privés, afin aussi de diminuer les dépenses de l'administration.

DELEGATION DES INTERNATIONAUX:

Les membres des Unions Ouvrières Internationales ont eu la semaine dernière une entrevue avec l'hon. M. Maurice Duplessis. La discussion a porté sur les questions suivantes: reconnaissance de la carte de compétence émise par le congrès des Métiers et du Travail; nomination d'un représentant des Unions Internationales dans l'Office des Salaires Raisonables; moyen de faciliter à l'ouvrier le droit de poursuite judiciaire, en vertu de la loi des Salaires Raisonables.

Au sujet de l'Office des Salaires Raisonables, le Premier Ministre a fait remarquer qu'il reste encore un membre à nommer. Quant aux autres questions, le chef du gouverne-

ment les a prises en considération.

Le premier Ministre a profité de cette occasion pour faire de nouvelles déclarations au sujet du communisme. Il a affirmé qu'il y a des communistes parmi les officiers des Unions Internationales. Il a ajouté, après avoir annoncé la descente de la police provinciale au journal "Clarté", que le gouvernement ne tolérera aucune menée communiste dans la province de Québec.

PROJET DE L'ASSURANCE-CHOMAGE:

L'hon. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a adressé la semaine dernière une lettre à tous les premiers ministres des Provinces, leur demandant leur opinion au sujet d'un projet fédéral d'assurance-chômage. La lettre ne contient pas le plan lui-même. Le Premier Ministre fédéral demande simplement aux provinces si elles seraient en faveur de cette mesure.

L'hiver dernier, la Cour Suprême avait décidé que le fédéral n'avait pas les pouvoirs nécessaires pour établir un système d'assurance-chômage. Cependant, si les provinces consentent, le fédéral pourrait l'établir sans qu'il soit nécessaire d'amender la constitution. C'est pourquoi, avant d'entreprendre ce travail, l'hon. M. King veut-il avoir l'opinion des provinces.

Cette lettre soulève deux questions importantes. La première, au sujet du chômage lui-même: l'initiative d'Ottawa semble laisser entendre que le chômage est un problème fédéral. L'autre est celle de l'autonomie des provinces. On croit en certains milieux que cette réforme soit de nature à augmenter la centralisation.

Les réponses des premiers ministres provinciaux ne sont pas encore connues. L'hon. M. Duplessis a répondu immédiatement à la lettre de l'hon. M. King. Il annoncera lui-même un peu plus tard, quelle opinion il a exprimé. Cependant, une récente déclaration de l'hon. M. Wil-

Ham Tremblay laisserait entendre que le gouvernement de Québec insiste pour qu'on règle le problème actuel du chômage avant de prendre des assurances pour l'avenir.

NOTRE INDUSTRIE FORESTIERE

L'hon. M. Duplessis a déclaré la semaine dernière qu'il a l'intention de reformer notre législation en matière forestière. Actuellement, il y a trop de règlements et de lois de sorte qu'à la fin, on ne sait plus très bien où sont les responsabilités. Le Premier Ministre entend corriger ces inconvénients le plus tôt possible. Il a ajouté que cette législation devra tenir compte des conditions de notre province et de celles de la province d'Ontario. A cette fin, il a annoncé qu'il y aura prochainement une conférence avec les autorités de la province voisine afin d'établir une plus grande coopération. En attendant, l'hon. M. Duplessis assure les représentants de l'industrie forestière qu'il n'y aura aucun changement important de fait sans qu'ils soient consultés et qu'ils aient l'avantage de faire valoir leur point de vue.

Le premier ministre a fait au sujet de notre industrie forestière la déclaration suivante: "L'industrie forestière est une de nos principales industries et qui donne de l'ouvrage à des milliers et des milliers d'employés, une industrie qui, bien ordonnée et légitimement surveillée, contribue à développer nos ressources naturelles et à leur mise en valeur, et qui, de plus, donne au Trésor provincial des revenus considérables. Nous voulons assurer la stabilité et la sécurité de l'industrie forestière, comme nous voulons garantir l'expansion raisonnée et raisonnable de la colonisation."

LA LUTTE CONTRE LE COMMUNISME:

Les résultats démontrent bien que le Procureur Général a frappé juste lorsqu'il a ordonné la descente au journal "Clarté" et la saisie de tous les documents qui s'y trouvaient. Cette boutique était certainement le centre le plus important d'activité communiste qu'il y ait dans notre province et peut-être au Canada. La sûreté provinciale se trouve maintenant en possession de renseignements précieux pour sa lutte contre le fléau moderne. L'étude des documents qu'elle a maintenant en mains permettra aux autorités de suivre les ramifications de ce groupe de révolutionnaires et de faire probablement de nouvelles découvertes.

On croit que les communistes ne contesteront pas la validité de la loi du cadenas. Ce serait sage de leur part. Car l'opinion publique est suffisamment alertée, maintenant pour permettre aux autorités de recourir s'il le faut aux moyens extrêmes. Jusqu'ici, l'action des supports de Moscou pouvait ne pas paraître un danger, mais l'enquête, à peine commencée, indique déjà que leur organisation était puissante. Ces gens apprendront eux-mêmes que le Procureur Général peut être ferme devant les tribunaux, s'ils le traînent, là, comme il l'a été quand il s'est agi de les dénichier. Durant toute la semaine dernière, le Premier Ministre a reçu tous les jours des lettres et des télégrammes de félicitations et d'encouragement. Il est bien décidé à faire son devoir jusqu'au bout dans la lutte contre le communisme.

MONSIEUR BERGERON, SOUS-MINISTRE:

M. Arthur Bergeron vient d'être nommé sous-ministre de la Voirie. En même temps qu'il a annoncé cette nouvelle aux journaux, l'hon. M. J.-F. Leduc a fait un bel éloge de son collaborateur. M. Bergeron est entré au département de la Voirie il y a plusieurs années comme simple commis. Il a gravi les échelons, grâce à son travail et à sa compétence. Dans la dernière année du régime Taschereau, il était sous-ministre suppléant. Il y a quelques mois, lors du départ du colonel Boulanger, il devint sous-ministre intérimaire. Le cabinet a décidé de le confirmer définitivement dans ses fonctions. M. Bergeron est le deuxième officier supérieur nommé par l'ancien régime à devenir sous-ministre. Il y a quelques semaines, en effet, M. Avila Bédard, ingénieur en chef des terres et forêts, était nommé sous-ministre de ce département.

LES PENSIONS DE VIEILLESSE:

La Commission des pensions de vieillesse a payé aux vieillards pensionnaires de l'Etat, depuis novembre 1936, la somme de \$10,170,643.04. Actuellement, 44,601 vieux et vieilles sont aidés par le gouvernement provincial. En octobre dernier, la Commission a déboursé

\$847,481.63 en pensions.

M. J.-R. Forest, président de la Commission, déclarait hier que le déboursé mensuel sera régulièrement de \$850,000 à l'avenir.

Le gouvernement fédéral paie 75% des pensions de vieillesse. C'est toutefois le gouvernement provincial qui dirige la distribution des pensions.

DELEGATION DES MEDECINS:

Les gouverneurs du Collège des Médecins de la province ont eu la semaine dernière une entrevue avec le Premier Ministre et les membres de son cabinet. Ils venaient demander différentes modifications à l'organisation médicale de la Commission, institution d'un tribunal d'arbitrage, et la nomination d'un médecin comme membre de la Commission. Cette entrevue eut lieu à huit clos.

Réflexions

Combien de jeunes gens qui, aujourd'hui, se marient ont suivi l'élan de leur cœur? C'est que, voyez-vous, de nos jours, l'avenir, c'est vieux jeu. Pour garder son rang dans la société — rester à la hauteur de sa position — ce qui compte, c'est l'argent. Alors, pour le posséder, cet argent, on fait taire son cœur.

Au sortir de l'Université, Monsieur le médecin, avocat ou notaire, doit ouvrir son bureau et attendre

la clientèle, ce qui ne vient pas tous les jours, hélas, sur du cinquante à l'heure. Il faut bien quand même boucler le budget. Si papa, qui s'est presque saigné à blanc pour payer les études, semble plus lent à délier la bourse, alors c'est la course à l'héritière.

Et l'on se marie, sans amour, quelquefois même sans sympathie aucune. Et très vite, très vite, on s'aperçoit que l'argent ne fait pas le bonheur.

Et l'on découvre soudain que l'on possède un cœur, et, qu'il serait très doux de le partager avec la petite amie sincère d'autrefois. Car, en toute franchise, quel étudiant n'a pas aimé une fois, pour de vrai?

Croyez-moi, jeunes gens, écoutez mon conseil. Avant de vous engager pour la vie, dites vous que l'amour n'est pas si vieux jeu, et, que le cœur tôt ou tard se fait toujours entendre. Vous serez plus heureux et ferez moins de malheureux.

Mysté.

TRAINS ARRETE PAR DES TIGRES

Dans un article publié dans le dernier numéro de la revue Canadienne Nationale Gordon Sinclair, journaliste et globe-trotter parle de quelques-uns des problèmes qui confrontent les directeurs des chemins de fer aux Indes et ailleurs en Extrême-Orient. Il raconte comment des troupes d'éléphants ou des bandes de tigres arrêtent parfois des trains, décrit de façon amusante les arrêts pour permettre aux voyageurs de prendre un bain.

Le public a créé les MAGASINS-CHAÎNES

Les magasins-chaînes n'auraient pas duré un mois sans l'appui et l'achalandage du public. Ils furent conçus pour assurer au public un service satisfaisant, des produits de qualité à prix raisonnables, offerts dans des locaux propres et attrayants. Le succès ne pouvait être obtenu qu'à ces seules conditions.

Et si le public a continué d'accorder son appui aux magasins-chaînes, c'est qu'il y a trouvé son profit. Aujourd'hui comme toujours, les magasins-chaînes comptent encore sur le public pour la continuation de leurs succès. C'est une question de bénéfices mutuels.

Tout en servant le public qui leur fait confiance, les magasins-chaînes favorisent aussi les intérêts de la communauté; ce sont de bons locataires, qui paient promptement leur loyer et, dans toute la mesure du possible, ils achètent leurs produits des manufacturiers et des cultivateurs locaux. Un magasin-chaîne est un actif pour la localité où il est établi. Demandez l'avis du public.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - Montréal

Cette annonce est la huitième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

OÙ EST JOS ?

SALLE DE MATERNITÉ



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

DIS7F